Grandes cultures
Avertissement No 43 – 29 août 2014

Puceron du soya
- Les populations dépassent le seuil d'alerte dans la moitié des champs dépistés par le réseau.
- Les ennemis naturels du puceron du soya sont présents, mais peu abondants.
- Le soya a atteint ou dépassé le stade R5 dans tous les champs du réseau, sauf un.
- Stratégie d'intervention pour les champs ayant atteint le stade R5 dont les populations sont plus élevées que 500 pucerons par plant pour une deuxième semaine consécutive ou plus.

PUCERON DU SOYA

État de la situation

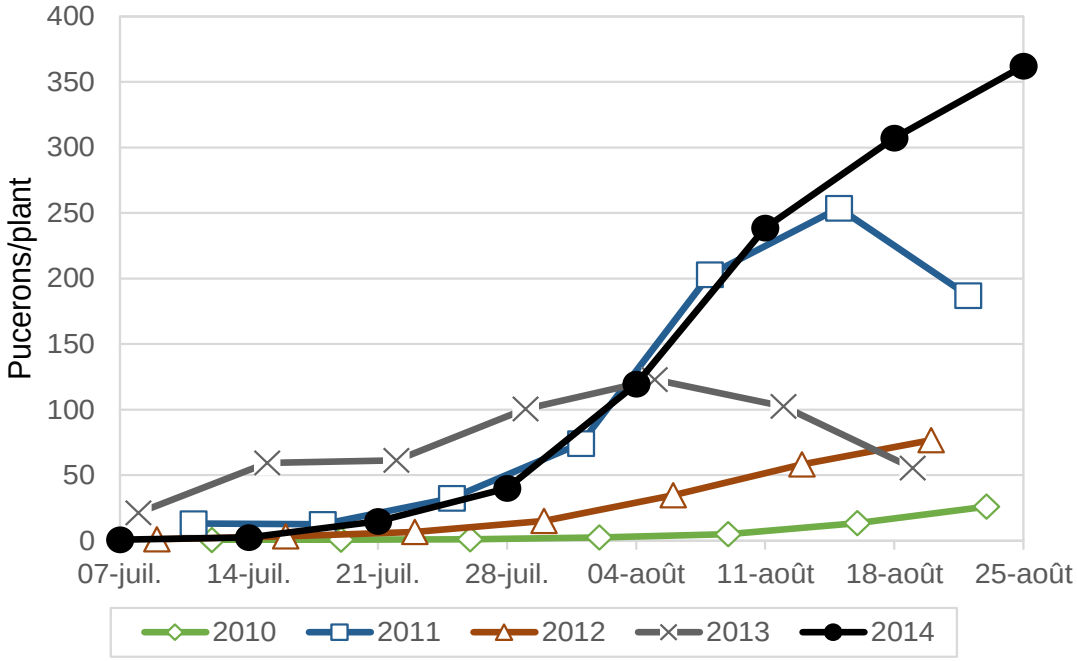
Les populations de pucerons du soya sont encore à la hausse dans 70 % des champs du réseau cette semaine. Les populations dépassent le seuil d'alerte de 250 pucerons par plant dans 36 des 69 champs dépistés par le réseau dans les régions suivantes : Centre-du-Québec, Chaudière-Appalaches, Estrie, Lanaudière, Laurentides, Mauricie, Montérégie-Est, Montérégie-Ouest et Outaouais. De ces 36 champs, 16 ont des populations supérieures à 500 pucerons par plant dont 5 ont des populations supérieures à 1 000 pucerons par plant. On trouve des ennemis naturels dans tous les champs du réseau, mais on rapporte que certains d'entre eux ont cessé de s'alimenter puisqu'ils sont au stade de pupaison. De plus, la densité des populations de champignons entomopathogènes est généralement moins abondante que l'année dernière. Les populations de pucerons sont faibles dans les champs de soya du réseau qui sont situés dans les régions suivantes : Bas-Saint-Laurent, Capitale-Nationale et Saguenay–Lac-Saint-Jean.

La figure 1 montre que la moyenne provinciale des populations pour les sites du réseau a augmenté encore cette semaine pour atteindre 362 pucerons par plant. Normalement, à cette période tardive de la saison, les populations de pucerons se sont déjà effondrées en raison de la présence des ennemis naturels et du stade avancé du soya, même lors des années où il y a de fortes infestations. Les semis plus tardifs de cette année ont pu faire en sorte que le soya soit encore cette semaine à des stades de développement favorables à la croissance des populations. En moyenne, seulement 21 % des champs du réseau ne sont pas parvenus au stade R6 durant la semaine du 18 août depuis 2005 alors que cette proportion est de 49 % cette année. On retrouve même un champ du réseau qui est encore au stade R4 cette semaine.

On nous rapporte aussi la présence de fumagine (figure 2) dans certains champs du réseau. Il s'agit de champignons qui se développent sur le miellat (liquide sucré) excrété par les pucerons, signe que les populations de pucerons sont denses. Lorsque la fumagine est abondante, elle donne au feuillage une coloration noire qui réduit la photosynthèse et ralentit par conséquent la croissance du plant. Certains plants démontrent aussi des dommages directs causés par le puceron, soit des feuilles fripées et/ou enroulées (figure 3) et une croissance ralentie.

Coordonnées du RAP : 200, chemin Sainte-Foy, 10e étage, Québec (Québec) G1R 4X6
Téléphone : 418 380-2100, poste 3581 ou 3551
rap@mapaq.gouv.qc.ca www.agrireseau.qc.ca/rap

Figure 1 : Évolution des populations du puceron du soya en 2014 en comparaison avec les années 2010 à 2013



Stratégie d'intervention pour les champs de soya au stade R5 dont les populations sont plus élevées que 500 pucerons par plant pour une deuxième semaine consécutive ou plus

Cette année, quelques champs au stade R5 ont des populations supérieures à 500 pucerons par plant pour une 2e semaine consécutive ou plus. Contrairement à la tendance généralement observée au cours des dernières années à cette période de la saison, les populations de la majorité des champs qui dépassaient le seuil d'alerte ont continué d'augmenter. Il s'agit d'une situation inhabituelle qui augmente les risques de pertes économiques aux stades R5 et R6. Si votre champ se retrouve dans cette situation, vérifiez l'état général de la culture et évaluez la proportion du champ affectée par des dommages causés par le puceron (enroulement des feuilles [figure 3] et ralentissement de la croissance) et la présence de fumagine (figure 2). Un traitement insecticide pourrait être envisagé si :

- la majorité des plants du champ sont endommagés par le puceron et/ou
- la majorité des plants commencent à être recouverts de fumagine et/ou
- la densité des ennemis naturels est faible.

Si au moins une de ces situations s'applique à votre champ, il est très important de tenir compte aussi du potentiel de rendement de votre champ et de la largeur de votre rampe de pulvérisation. Il y a peu de chances qu'un traitement soit rentable si :

- le potentiel de rendement de votre champ est inférieur à la moyenne provinciale et/ou
- le traitement est effectué avec une rampe de pulvérisation de moins de 90 pieds.

Un **outil de calcul dynamique du seuil économique d'intervention** prenant en considération le prix de vente du soya, le rendement espéré, le stade du soya et d'autres critères est disponible dans le document d'information supplémentaire intitulé « Dois-je traiter ou non contre le puceron du soya? : Calculez vous-même votre seuil d'intervention ». Rappelons que la décision d'intervenir avec un traitement insecticide doit être gérée au cas par cas, champ par champ.

Figure 2 : Fumagine sur les feuilles de soya
Notez les feuilles noircies par les champignons se développant sur le miellat des pucerons.
Photo : Carolane Audette, CÉROM

Figure 3 : Dommages aux feuilles de soya causés par le puceron du soya (feuilles enroulées et fripées)
Photo : Pierre Filion

Le tableau ci-dessous présente l'état de la situation pour chacune des régions du Québec.

Sommaire des populations du puceron du soya par région pour 68 sites du réseau de surveillance

Dépistage réalisé du 25 au 29 août

Régions	Nombre de sites dépistés	Densité[(1)] des populations (pucerons/plant)		Nombre de sites avec une densité moyenne (pucerons/plant) de:						Nombre de sites selon le stade phénologique			
		Min.	Max.	0 à 39	40 à 149	150 à 249	250 à 499	500 à 999	1000 et plus	R4	R5	R6	R7+
Bas-Saint-Laurent	2	10	11	2	…	…	…	…	…	…	…	2	…
Capitale-Nationale	3	12	46	2	1	…	…	…	…	…	…	3	…
Centre-du-Québec	8	14	1051	2	2	…	2	1	1	…	2	6	…
Chaudière-Appalaches	8	11	480	2	3	2	1	…	…	1	2	4	1
Estrie	4	356	1322	…	…	…	2	1	1	…	…	4	…
Lanaudière	8	68	1672	…	1	…	1	4	2	…	…	7	1
Laurentides	4	168	842	…	…	1	2	1	…	…	…	3	1
Mauricie	4	173	353	…	…	2	2	…	…	…	…	4	…
Montérégie-Est	10	52	1027	…	2	2	2	3	1	…	1	8	1
Montérégie-Ouest	13	31	508	1	4	1	6	1	…	…	2	11	…
Outaouais	2	61	312	…	1	…	1	…	…	…	…	2	…
Saguenay-Lac-Saint-Jean	2	1	1	2	…	…	…	…	…	…	…	2	…
Province	68	1	1672	11	14	8	19	11	5	1	7	56	4

(1) Densité moyenne observée sur 30 plants par champ

Moyenne provinciale : 362,2 pucerons/plant*

* Prenez note qu'un des 70 champs du réseau a reçu un traitement insecticide durant la semaine du 4 août (les populations avaient atteint 1 154 pucerons par plant). Les populations de ce champ n'ont donc pas été considérées dans le calcul de la moyenne provinciale depuis ce moment et ne le seront pas jusqu'à la fin de la saison de dépistage. De plus, l'un des 69 champs restants n'a pas été dépisté cette semaine.

Vous pouvez consulter les cartes des dépistages hebdomadaires effectués au Québec.

Texte rédigé par :

Katia Colton-Gagnon et Claude Parent

avec la collaboration de :

Julie Breault, Brigitte Duval et Annie-Ève Gagnon

Groupe de travail sur le puceron du soya

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES GRANDES CULTURES

Katia Colton-Gagnon, agronome – Avertisseure
Centre de recherche sur les grains inc. (CÉROM)
Tél. : 450 464-2715, poste 242 – Téléc. : 450 464-8767
Courriel : katia.colton-gagnon@cerom.qc.ca

Claude Parent – Coavertisseur
Direction de la phytoprotection, MAPAQ
Tél. : 418 380-2100, poste 3862 – Téléc. : 418 380-2181
Courriel : claude.parent@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome, et Marie-France Asselin, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 43 – Grandes cultures – 29 août 2014